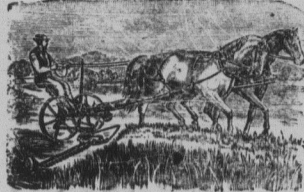


Page Agricole



LE TRIAGE DE LA BASSE-COUR

Le nid-trappé fournit un moyen de trier exactement ces poules qui ont donné une bonne ponte, mais ce moyen n'est pas pratique pour la grande majorité des cultivateurs, car le contrôle au nid-trappe exige plus de temps qu'il ne peuvent lui en donner. Il y a l'autre moyen moins sûr, mais pratique, cependant, celui de sélectionner les poules d'après leur apparence.

La bonne ponduse a une apparence active et vive: la tête bien faite, la face mince, l'oeil clair, l'anus gros et humide et l'abdomen bien plein, mou et pliable. Si la ponte s'est prolongée assez longtemps et si la poule est une variété à peau jaune, la couleur disparaît de l'anus, du tour des yeux, du bec et des pattes, et son plumage paraît usé; les plumes de la queue qui sont froissées contre les côtés du nid-trappe sont probablement cassées.

On fera bien de reformer tous les oiseaux qui donnent des signes de constitution tout à fait faibles; ceux qui ont l'air vieux, dont la tête est grossière, la peau épaisse et qui ont une couche intérieure épaisse de graisse. Ce dernier état est réglé par un abdomen plein dur. Outre ces indications il y en a d'autres: le contraire de ce que l'on compte voir chez une bonne ponduse, — les prises collectivement, sont passablement sûres.

Un anus sec, rentrée une crête sèche raccornie, indiquent que la poule ne pond pas à cette époque; les pattes et le bec d'un jaune riche indiquent généralement, soit que la poule n'a pondue que très peu d'œufs ou qu'elle a pris un repos suffisamment long pour que la couleur revienne; un plumage lustré lisse indique qu'il n'y a eu probablement un gros épissément du système, et un plumage intact non cassé, montre que la poule n'a pas sans doute passé beaucoup de temps dans le nid.

Il faut de l'expérience pour reformer exactement lorsqu'on désire faire une bonne sélection, mais le bon cultivateur n'hésitera pas à essayer de le faire, car les mauvaises ponduses peuvent facilement être reconnues, même par l'aveugle le moins expert. On pourra pratiquer une sélection de plus en plus rigoureuse à mesure que l'on acquerra de l'expérience.

Geo., Robertson, Aviculteur, Ferme expérimentale centrale

LE PORC A BACON EST-IL PAYANT

Depuis quelques années le cultivateur de la Province de Québec a été lancé dans la production du bacon; la campagne qui s'est faite pour augmenter la quantité a porté des fruits. Le bacon canadien est aujourd'hui connu sur les grands marchés et ceux qui s'occupent de la question savent la lutte qu'il faut faire pour garder notre renommée, pour ne pas laisser prendre le monopole par d'autres nations plus expérimentées dans cette ligne. C'est donc une affaire extrêmement importante et il faudrait que les cultivateurs voulant joindre ce système de surproduction de bacon savent si cette pratique est payante. Je crois qu'il serait à propos de donner aux lecteurs de la Page Agricole quelques notes à méditer là-dessus.

Même avec ce qui a été fait jusqu'aujourd'hui, c'est le petit nombre qui savent ce que ça coûte pour mettre sur le marché un porc à bacon. Il faut admettre que la question est difficile à régler vu les nombres facteurs qui entrent en ligne de compte. Pour n'en citer que quelques une qui

font varier les profits ou les pertes, mentionnons le monde de jeunes par portées, la vigueur des jeunes, la quantité de fourrages verts consommés, la provenance des grains, c'est-à-dire achetés ou récoltés sur la ferme.

La plupart des éleveurs s'accordent à dire que le porc à bacon peut payer s'il est nourri et soigné comme il convient de le faire. D'après les expériences faites aux Etats-Unis les chiffres suivants ont été obtenus: pour maintenir une mère et ses petits jusqu'au sevrage, le coût était de \$23.70 à \$37.00 par portée avec une moyenne de 16 petits; dans ces expériences il a été trouvé qu'une quantité de 4 1/2 livres de grain était requis par livre de grain. Il est évident que ces chiffres permettent d'attendre un profit. A la station expérimentale de Ridgerton, E.-U., il a été avec des sujets de race différente qu'un porc rendu au poids de 170 à 220 livres coûtait en moyenne de 05 à 06 cents la livre. Au prix moyen de vente obtenu sur le marché de Montréal prix variant entre 10, 11 et même 12 cents la livre, le reste une balance assez forte aux cultivateurs.

Il est l'ailleurs admis aujourd'hui par des hommes compétents que l'élevage du porc pour le bacon est un des exploitations les plus avantageuses sur la ferme. Je ne voudrais nullement prétendre à vous offrir un travail personnel comme je puis en suivre de preuve à mon aise mais en tenant compte de tout et placé sur une ferme où une soixantaine de pores étaient élevés chaque année, d'après un calcul il reste un profit de près de \$10.00 par porc; autrement dit il en élève deux dont l'un lui coûte rien étant prêt pour le marché au frais de l'autre.

D'après les expériences citées le grain est au prix du marché; le cultivateur qui récolte sur sa ferme ne travaillera presque un profit double de celui-là. Aussi il faut remarquer que chez le cultivateur où une ou deux femelles reproductrices sont gardées, elles trouvent autour de la ferme une quantité assez considérable de déchets pour leur entretien, déchets, qui autrement seraient perdus.

Ceux qui sont portés à dire que l'élevage ne paye pas se servent de moyens les plus économiques? Il est permis d'en douter. Il faut que chaque éleveur se persuade qu'il faut aux jeunes pores de l'exercice et de la nourriture verte, et cela en hiver comme en été. Des racines, du trèfle ou de la luzerne font une nourriture saine et économique en tout temps de l'année. Si chaque éleveur voulait élever un arpent de fourrages verts, étendue suffisante pour une soixantaine de pores, le coût de revient de ses sujets serait diminué de beaucoup.

Il est temps pour ceux qui n'ont pas encore joint de mouvement de se mettre de la partie; il faut d'abord commencer sur une petite échelle, apprendre ce que le marchandement est et le produire. Les renseignements sont faciles à obtenir: l'agronome, les propagandistes ou l'École d'Agriculture la plus rapprochée de ce sont autant de catégories de gens à la disposition du public. Pourquoi ne pas en profiter?

Albert Robichaud, B.S.A.

L'AMELIORATION DES MOUTONS

Depuis quelques temps des expositions ovines ont lieu un peu partout; après les expositions d'agneaux, la classification, et la vente.

Ces expositions semblent un succès relatif assez considérable. Et les clubs formés par le département fédéral de l'agriculture, auquel coopère le département provincial de Québec dans une certaine mesure, semblent avoir derrière eux de la belle besogne et devant eux, un bel avenir.

Nous n'exagérons rien de rien, et nous ne voulons flatter personne. Seulement, comme nous l'avons déjà fait remarquer ici même, la situation de l'industrie ovine dans la province de Québec

avant ces dernières années était dans un assez piteux état. La laine assez quelconque encore, et la production d'animaux reproducteurs à peu près nulle.

Ceci produit trois choses, toutes d'avantageuses. D'abord, l'exportation de viande de boucherie n'est pas prospère malgré la nécessité où sont nos voisins de recourir à nous. La qualité étant de toute variété, du bon au très mauvais, la viande de moutons ne rapporte pas au producteur ce qu'elle devrait lui rapporter, encore que les prix de vente sont honnêtes soient assez élevés.

En fin de compte, nous ne nous imposons pas aux consommateurs par la qualité de nos produits. Et s'il y a quelques changements où les agneaux portent une viande de valeur, nous devons certes, nous en féliciter; mais pas au point de faire la sottise de croire que nous sommes rendus au pinacle du succès. Il y a une fameuse côte à monter, vous pouvez le croire.

Deuxième point. La production de la laine. Nous traversons actuellement une assez mauvaise période, et ma foi je me demande si ça ne prendra pas beaucoup de temps avant que les choses soient devenues normales pour notre pays.

La seule industrie de la laine que nous avons dans la province est l'industrie domestique. Or, les fileuses aiment la laine longue. La laine qui obtient le meilleur prix sur le marché, la laine que se plaisent à manufacturer les rares manufacturiers en laine que nous avons ne plaît guère aux éleveurs. Autre chose, les prix ne sont pas alléchants.

Pourtant, de toute éternité et "adempiternam", depuis qu'il ne fait pas chaud dans le pays, et tant que le procédé des ingénieurs en climatologie n'aura pas chassé le vent froid pour nous ramener à jamais les zéphirs, nous souffrirons du froid, et nous porterons de la laine.

Or, la laine que nous portons, et la moitié des agriculteurs avec le reste des habitants du pays, provient de dessus le dos des moutons d'Australie ou de la Nouvelle-Zélande, et si d'aventure nous commandons un habit chez Thimothée Eaton, nous ayons à choisir entre des tweeds anglais, du Cheviot de la mère patrie ou des serges venant... de tous les diables, sauf de chez nous.

Il est facile de voir que le plus tôt nous aurons ici des moutons portant de la laine fine, et le plus tôt nous aurons des filatures pour la travailler, le mieux ce sera pour le pays, et particulièrement pour nous, de la province de Québec qui payons toujours à l'étranger, à peu près sans vendre. On voit que ce côté, il y a quelque petites montées à grimper encore dans le pic du progrès.

Le troisième facteur sera tout à l'honneur du Département Fédéral qui s'est chargé de doter la province de Québec de reproducteurs ovins de race pure, à des conditions abordables pour les fermiers ordinaires.

Actuellement, pour changer un wagon de reproducteurs pour la distribution dans la province, il nous faut aller porter nos piastres, les nôtres propres, ou nos piastres maniées par le Fédéral, à nos amis d'Ontario.

Ce n'est pas une situation, où nous gagnerons le Pérou, pour peu qu'elle se continue. Mais ça change quelque peu. Ça et là dans la campagne, nous rencontrons des reproducteurs ovins mis au monde et élevés dans nos fermes. L'avantage qu'ont les clubistes d'aujourd'hui, s'il ne laissent pas passer l'occasion, ce serait de produire les sujets dont tous les fermiers auront besoin d'ici une dizaine d'années; et par la même occasion ils raffiront, en tout droit, tout honneur, l'argent que nos frères d'Ontario nous raffiront actuellement du droit du plus fort; et au jeu du plus fin.

Lorsque nous serons indépendants dans cette sorte d'exploitation, nous aurons un pas plus large fait. C'est à nous d'y voir, et de pousser à la grande roue du

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER
—Chirurgien-Dentiste—
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina
chez M. Jos. Gagné, près de
l'Hôtel Royal
EDMUNDSTON, N. B.

FRED L. HEBERT, D.D.S.
Chirurgien-Dentiste
Gradué de l'Université de Montréal.
Bureau voisin de l'édifice J. David
EDMUNDSTON, N. B.

MAX. D. CORNIER
—B.A.—
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. SORMANY M.D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

ALBERT J. DIONNE
—B.A.—
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez M. Wilbrord Safadon
autrefois Hôtel Commercial de M.
Jos Têta
EDMUNDSTON, N. B.

HOPITAL PRIVE LAPORTE
CLAIR, N. B.
Spécialité: chirurgie, maladie des femmes, maternité.

MICHAUD & CYR
—B.A.—
AVOCATS
BLOC MADAWASKA
EDMUNDSTON, N. B.

H. G. Hoben
CHARTERED ACCOUNTANT
FREDERICTON, N. B.

Cher doré du Progrès avec un grand P.
Actuellement encore, malgré une amélioration considérable, l'industrie de la viande du mouton est encore en enfance, celle de la Viande, laine, et reproducteurs pour les améliorer. Voilà une trinité de facteurs qui vaut la peine que nous les considérons, nous qui sommes chargés de la direction économique de l'agriculture.

Louis de G. Fortin
Harry Fong,
Boîte Postale: 144
EDMUNDSTON, N.B.

Compétence Efficacité

Qualité Confiance

The Hunch Cat

3ème VENTE ANNIVERSAIRE

LUNDI et MARDI
OCTOBRE les 15 et 16

ATTENTION !!

2 Objets pour le Prix d'un pendant 2 jours seulement

GRATIS

Un "HUNCH CAT" gratis avec tout achat de \$1.00. (Il porte chance)

STEVENS BROS.
LES PHARMACIENS DE CONFIANCE
Edmundston

Notre devise: les meilleures drogues

Votre désir: les plus bas prix

AVIS

MESDAMES et MESSIEURS

Nous avons réduit nos prix et nous offrons maintenant de bons marchés. Nous garantissons notre ouvrage. Si vous n'êtes pas satisfaits, nous recommandons l'ouvrage sans qu'il vous en coûte.

Nos clients d'en dehors de la vile doivent envoyer l'argent avec chaque paquet qu'ils nous envoient. Nous payons la livraison: Le prix pour lavage des collets est de .03 1/2.

LAVAGES de FAMILLE: sans amidon, 75 à 1.00 la douz.

CHAUSSONS: .04c à .05c

CALECONS: .08c à .10

CAMISOLES: .08c à .10

COLLETS: .03c

DÉVANTS de CHEMISES: .15c

CHEMISES: .13c

PREMIERE VENTE ANNUELLE
d'Automne et d'Hiver
LE 15 OCTOBRE
Pour 10 jours seulement.

COUVERTES de Flanelle, val. 3.50 pour 2.69 la paire

SATEEN de toutes couleurs val.40 & 50 pour 29 & 34c la vg

CHAPEAUX de 99c en montant

SHEETINGS, 81 pcs de large, jaune et blanc, val 75 & 80 pour 59 & 69 la vg

PERCALE, val 20 & 25 pour 15 1/2 la vg

FLANELLE khaki 57 pcs de large val. 1.00 la vg. pour...79

SILVER GLOW WOOL, toutes couleurs, pour 22 1/2 la vg

MEDDY en flanelle, bleu, rouge, et or val. 4.50 pour 3.60

MOCASSIN ORONO pour enfants, pour 99c

JUPES pour dames et filles, en poil de chamois, couleurs brun et gris, seront vendus à sacrifices.

Nous avons un gros lot de MANTEAUX pour dames ainsi que des ROBES des modèles les plus nouveaux, que nous vendrons à 20p.c., sous le cout d'achat.

VENEZ voir nos prix et soyez convaincus

Par rapport à la VENTE, nos portes seront fermées LUNDI le 15 OCTOBRE jusqu'à 5 hrs p.m.

H.P. FRECHETTE

MADAWASKA, MAINE

de

Toute l

des prix

Qu

Chaque droit à un un "DESSU quez pas ce deux ou tr

GUIPURE

Tous les C aux prix co

LINGERIE teaux de ba

BAS en coté pour

CAMISOLE pour

FLANELLE

BAS en laine SWEATERS

N'oublie de satisf ces 2 sem Venez

S. I. PHO Seul agent CANAD

Kodak Auto toutes vos p

Albums, B com Liste de pri

— A Portraits

J'ai aussi un pouvez vous p

Musique en feu

Votre Sera l'obje

S. I. LAR Edm

Lisez "L